



\* musée du quai Branly

Galerie Jardin

## « Jardin d'amour » de Yinka Shonibare, MBE

3 avril – 8 juillet 2007

Pour sa deuxième exposition d'art contemporain, le musée du quai Branly accueille l'artiste londonien d'origine nigérienne Yinka Shonibare, MBE avec un étonnant « Jardin d'amour » réalisé pour l'occasion. Cette installation s'inspire des jardins à la française et convie le public à s'engager dans un parcours dans lequel il va surprendre, en différents endroits, des couples d'amants issus des peintures de la suite des « progrès de l'amour » peinte en 1770 - 1771 par Jean-duHonoré Fragonard pour le pavillon de Madame du Barry à Louveciennes (aujourd'hui conservés à la Frick Collection de New York). Pourtant, découvrant ces personnages vêtus de costumes aristocratiques d'époque, le visiteur réalise bientôt qu'ils sont réalisés dans des tissus africains (le fameux « wax ») et qu'il en résulte un étrange malaise. Avec cette création, Yinka Shonibare, MBE poursuit sa réflexion sur l'identité et l'histoire mêlant de façon indissociable ses deux cultures d'appartenance.

### Des figures inspirées des tableaux de Fragonard

L'installation est composée de trois groupes de personnages, reprenant la composition des peintures de cette série : « La poursuite », « l'amant couronné » et « les lettres d'amour ». De taille humaine, ses personnages sont dépourvus de tête ; on les observe à la dérobée au travers des frondaisons d'un labyrinthe avant de les atteindre.

### Un jardin à la française

L'artiste a souhaité que ces couples soient présentés dans un décor qui évoque les jardins paysagés à la française (réalisé par Régis Guignard, scénographe de l'exposition). En utilisant l'idée d'un labyrinthe que baigne la lumière heureuse du soir, il cherche à opposer l'insouciance sensuelle des amants et une nature contrainte qui protège et qui enferme.

### L'essence de l'œuvre

Yinka Shonibare, MBE prolonge ici ce qu'il avait engagé avec sa première œuvre inspirée par Fragonard, *L'escarpolette*, acquise par le « Tate Modern » de Londres en 2001. L'artiste conçoit son installation comme un divertissement qui se joue sur fond de drame : cette joie de vivre ne se fonde-t-elle pas sur les revenus des « terres lointaines », en particulier grâce à l'esclavage, et ne trouvera-t-elle pas bientôt une fin avec la Révolution et ses décapitations ? Avec humour et à distance, l'artiste met pourtant en lumière le rapport tragique entre deux cultures, celle des « esclaves » et celle des « nobles », celle des africains et celle des européens, que tout semble opposer et qui sont pourtant dépendantes l'une de l'autre. Cette œuvre établit un lien entre, d'un côté, l'opulence, le désir de jouissance et la liberté d'esprit de l'aristocratie française d'alors et, de l'autre, la traite des esclaves qui fournissait les moyens de cette grandeur.

Cette installation traite ainsi du colonialisme et de ses conséquences actuelles. Elle établit une relation sous-jacente entre le désir de maîtriser la nature, qui s'exprime dans l'art du jardin au XVIII<sup>e</sup> siècle, et la prétention de « civiliser les sauvages » par leur exploitation qui est l'alibi du projet colonial et que l'on retrouve encore dans la globalisation post-moderne.

## L'artiste

Yinka Shonibare est né à Londres en 1962. C'est là qu'il vit et travaille. D'origine nigériane, il a vécu en Afrique de 7 à 17 ans. Sa réflexion se heurte à la question de l'identité lorsque, étudiant, on lui suggère d'exprimer davantage ses racines dans son travail. Il s'amuse alors à juxtaposer des images d'objets du British Museum avec des appareils électroménagers et défie le spectateur de le situer dans l'un ou l'autre de ces registres. Après des études à la Byam Shaw School of Art (1984-1989) et au Goldsmiths College (1989-1991), il se sert au début des années 90 du tissu africain pour remplacer la toile (*Double Dutch*). Sa démarche prend toute sa signification lorsqu'il introduit le tissu « wax » dans l'univers victorien et en habille la bourgeoisie qu'il représente par des mannequins sans tête. Dans *Victorian Philanthropists Parlour* (1996-1997), il parodie le goût typiquement anglais, qui consiste à reproduire à l'identique des intérieurs d'époque, en couvrant murs et mobilier de tissus à la gloire des footballeurs africains. Ayant reçu récemment une haute distinction britannique, « Member of the British Empire », il a décidé dorénavant d'adjoindre systématiquement le sigle MBE à son nom. Une façon de souligner les paradoxes de l'Histoire.

## Principales expositions personnelles

**2004** *Yinka Shonibare*, Boijmans Van Beuningen Museum, Rotterdam, Pays-Bas ; **2003** *Play with Me*, Stephen Friedman Gallery, Londres, Royaume-Uni ; **2002** *Yinka Shonibare*, Studio Museum, New York, États-Unis.

## Principales expositions collectives

**2003** *Looking Both Ways*, Museum of African Art, New York, États-Unis; *Partage d'exotismes*, 5e Biennale de Lyon, Lyon, France ; **2001** *Documenta XI*, Kassel, Allemagne; **2000** *Continental Shift*, Bonnefantenmuseum, Maastricht, Pays-Bas.

## Informations pratiques

**Commissaire de l'exposition : Germain Viatte**

### Le catalogue de l'exposition :

*Jardin d'Amour*, sous la direction de Germain Viatte assisté de Bernard Müller, collection Les Contemporains, coédition musée du quai Branly - Flammarion, 15 X 18, 5 cm, 15 € (sous réserve)

### Horaires d'ouverture

Du mardi au dimanche de 10h à 18h30  
Entrée réservée, dès 9h, pour les groupes  
Nocturne le jeudi, jusqu'à 21h30  
Fermeture hebdomadaire le lundi

### Renseignements

Téléphone : 01 56 61 70 00  
Mail : [contact@quaibranly.fr](mailto:contact@quaibranly.fr)  
Internet : [www.quaibranly.fr](http://www.quaibranly.fr)

### Tarifs

#### Exposition temporaire - Galerie jardin

Tarif plein : 8,50 €

Tarif réduit : 6 € (moins de 25 ans, étudiants)

#### Musée du quai Branly (Plateau des collections, expositions d'« anthropologie » et « dossier ») :

Tarif plein : 8,50 €

Tarif réduit : 6 € (moins de 25 ans, étudiants)

#### Billet « un jour au musée » (musée + Galerie jardin)

Tarif plein : 13 €

Tarif réduit : 9,50 € (moins de 25 ans, étudiants)

### Accès piétons

L'entrée au musée s'effectue par les 206 et 218 rue de l'Université ou par les 27, 37 ou 51 quai Branly, Paris 7<sup>e</sup>.

## Contact presse

**Pierre LAPORTE Communication**

tél : 33 (0)1 45 23 14 14 / [info@pierre-laporte.com](mailto:info@pierre-laporte.com)

## Contacts musée du quai Branly

**Nathalie MERCIER,**

conseiller pour la communication du musée

tél : 33 (0)1 56 61 70 20 / [nathalie.mercier@quaibranly.fr](mailto:nathalie.mercier@quaibranly.fr)

**Muriel SASSEN,**

chargée des relations médias

tél : 33 (0)1 56 61 52 87 / [muriel.sassen@quaibranly.fr](mailto:muriel.sassen@quaibranly.fr)